



Acte 1 – Scène 1

QUATRE JEUNES DRAGONS ET CHARLOTTE LA DRAGONNE.

Le rideau se lève sur une clairière. Un dragon affolé traverse la clairière, sans s'arrêter. Quatre jeunes dragons arrivent en courant, suivis quelques secondes après par Charlotte qui se cache. Ils ont tous une mèche entre les yeux.

Dragon 1 – Odilon, reste là. Ne t'en va pas. Reviens !

Dragon 2 – Laisse-le partir, ne t'occupe pas de lui.

Dragon 1 – Mais de qui va-t-on se moquer s'il s'en va ?

Dragon 3. – Sûr ! C'est vraiment le dragon le plus bidon de la planète.

Dragon 4 (*éclatant de rire*) – Pauvre Odilon, incapable de cracher du feu ! On n'a jamais vu ça !

Dragon 1 – Pourtant ce pas difficile ! Il suffit de bien se chauffer la gorge : A-O-E-I-U (*Il fait plusieurs vocalises*), d'aspirer un grand coup puis de souffler très fort. Et voilà !

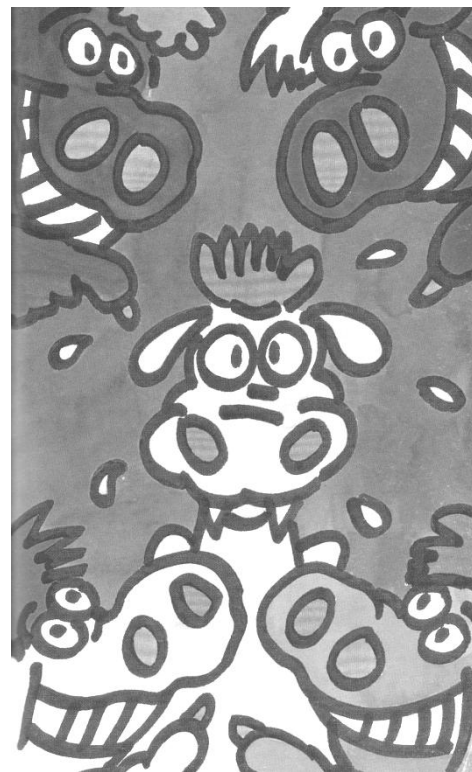
Dragon 4 – Aïe ! Fais attention ! Tu m'as brulé la queue !

Dragon 2 – Alors que lui, tout ce qu'il arrive à cracher, c'est de l'eau vitaminée.

Dragon 3 – Et des baguettes de pain !

Dragon 1 – Il devrait ouvrir une épicerie – boulangerie.

Les 4 dragons (se tenant les côtes) – Ah ! Ah ! Ah ! Ah !...



Acte 1 – Scène 2

LES QUATRE DRAGONS ET CHARLOTTE LA DRAGONNE

Charlotte (*sortant de sa cachette*) – Ce n'est pas une raison pour se moquer de lui !

Dragon 1 – Et pourquoi donc, mademoiselle Charlotte ?

Charlotte – Odilon est très gentil et bien plus mignon que vous !

Dragon 1 – Arrête, je vais mourir de rire. Odilon, bien mignon !

Dragon 2 – Dis donc Charlotte, Odilon ton beau dragon, il fera peur à qui ? Il te protégera de quelle façon ?

Dragon 3. – En assommant nos ennemis avec des baguettes ?

Dragon 4 – A moins qu'il les noie dans l'eau vitaminée !

Charlotte – Bien sûr que non !

Dragon 1 – Alors, tu vois bien qu'il ne sert à rien.

Dragon 4 – Si, si, à nous faire rire !

Charlotte – Vous êtes vraiment trop stupides. Continuez à cracher du feu si cela vous amuse. Mais entre-temps, fermez la bouche. Il n'en sort que des bêtises !

Vexés, les quatre dragons sortent côté droit de la scène. Pendant ce temps, Odilon qui est rentré côté gauche, pleure à chaudes larmes contre un arbre.



Acte 1 – Scène 3

CHARLOTTE – ODILON

Charlotte (*à voix basse*) – Odilon ! Odilon !

Odilon – Snif... Snif... Laissez-moi... snif !

Charlotte – C'est moi, Charlotte. Odilon, écoute-moi.

Odilon – Non. S'il te plait, laisse-moi... snif. Retourne avec les autres...snif. Je n'arriverai jamais à... snif cracher du feu.

Charlotte – Mais ça n'a aucune importance !

Odilon (*se retournant*) – Tu dis ça pour me faire plaisir ?

Charlotte – Non. Juré, promis. J'adore l'eau vitaminée.

Odilon – Même les baguettes, snif... de pain ?

Charlotte – Encore plus les baguettes.

Odilon – Tu sais Charlotte, c'est drôlement bon une baguette de pain trempée dans de l'eau vitaminée !

Charlotte – Je sais Odilon. Je sais.

Odilon – Oui, mais les autres ! Tant que je ne cracherai pas de feu, ils se moqueront de moi.

Charlotte – Laisse-les dire. Laisse-les rire. Quand ils t'embêteront, pense très fort à moi ! En attendant, rentre chez toi.

Tes parents vont s'inquiéter.

Odilon – Tu as raison, Charlotte. Il faut que je rentre. (*Il embrasse Charlotte, traverse la scène.*) Pourvu que mon père ne l'apprenne jamais !!!

RIDEAU

Acte 2 – Scène 1

JULES LE PERE, HONORINE LA MERE

Le rideau se lève sur le salon de la maison d'Odilon. Jules, le père, lit son journal, confortablement installé dans un fauteuil. Honorine la mère, tourne autour, inquiète.

Honorine – Odilon m'inquiète !

Jules (*derrière son journal*) – Ah ?

Honorine – Il est malheureux.

Jules (*étonné*) – Malheureux ? Tu es sûre ?

Honorine – Malheureux, oui. Très malheureux. Bien sûr, tu ne t'en es pas rendu copte. Toujours au travail ou en train de lire ton journal.

Jules – Ecoute Honorine, tu sais bien que je suis obligé de lire le journal pour mon travail.

Honorine – Ton travail ! Ton travail ! Tu n'as que ce mot à la bouche. Si encore il nous rapportait quelque chose ton travail ! Mais non, Monsieur Jules travaille pour le plaisir !

Jules – Que veux-tu ? J'adore cela, cracher des feux d'artifice. Tu verrais les yeux des enfants. Ils sont émerveillés. C'est ça ma récompense, mon salaire.

Honorine – Tu ferais mieux d'apprendre à ton fils !

Jules – A mon fils ! Lui apprendre quoi ?

Honorine – A cracher. A cracher du feu tout simplement.

Jules – Odilon ne sait pas ?

Honorine – Si tu t'en occupais un peu plus souvent, tu t'en serais aperçu. Tiens justement, le voilà qui rentre. Je vous laisse.

**Acte 2 – Scène 2**

ODILON, JULES

Odilon traverse la pièce à pas de loup, en essayant de ne pas attirer l'attention de son père.

Jules – Odilon ?

Odilon – Heu... Oui papa.

Jules – Où vas-tu ?

Odilon – Me laver les dents.

Jules – Avant de manger ?

Odilon – Heu ! P'pa, c'est que j'ai trop craché !

Jules – A la bonne heure fiston ! Tu ne t'es pas brulé ta mèche au moins.

Odilon – Non p'pa. *(Puis se tournant vers le public, à voix basse et résignée)* Ca ne risque pas !

Jules – Approche-toi mon fils. Viens me montrer ce dont tu es capable.

Odilon – Mais p'pa, la maison va bruler. *(Vers le public)* Etre inondée, plutôt !

Jules – Qu'à cela ne tienne, sortons !

Odilon – Où ?

Jules – Sur le perron.

Odilon – Mais il fait froid !

Jules – Justement, tu nous réchaufferas.

Odilon. – Mais p'pa... Je ne crache pas très fort.

Jules *(se dirigeant vers la sortie – devant la scène)* – Viens te dis-je ! *(Pendant cette tirade, Odilon quitte à reculons la pièce, côté coulisse.)* Je t'aiderai et te dévoilerai la recette du Feu d'Artifice. Je suis le seul dragon au monde à le réaliser. C'est mon père qui me l'a transmise, il la tenait lui-même de son père : ton arrière grand-père. Tu es assez grand pour en connaître le secret. Et puis, je commence à me sentir vieux, ma gorge fatigue et j'ai de plus en plus de mal avec le bouquet final. Il est temps que tu me remplaces. Ta mère a beau dire que ce travail ne sert à rien, apporter un peu de bonheur n'est jamais peine perdue. *(Il se retourne et parle à Odilon)* Où es-tu ? Odilon ! Odilon ? *(Il part en courant vers les coulisses.)*

Acte 2 – Scène 3

HONORINE, LE DOCTEUR

Dès que Jules a quitté la scène, côté droit, arrivent côté gauche Honorine et le Docteur.

Honorine – Cher Docteur, merci d'être venu si vite.

Le docteur *(Pendant toute la scène il parle très vite. Il est très agité, excité même.)* – Cela est bien normal, chère madame : docteur rime avec quart d'heure ! Mais dites-moi qui est malade chez vous ?

Honorine – Personne.

Le docteur – Ah !

Honorine – Enfin... presque personne.

Le docteur – Expliquez-vous !

Honorine – Ce n'est pas si simple... *(Elle réfléchit quelques secondes)*. Je vous ai appelé à cause de l'eau vitaminée.

Le docteur – Elle était trop gazeuse ? Elle vous aura fait mal ! Vomissements, diarrhées, maux d'estomac ! Je vois, je vois ! Allongez-vous là, je vais vous examiner.

Honorine – Et les baguettes de pain !

Le docteur – Pas assez cuites ! Trop de mie ! Vous avez le ventre gonflé. Je vois, je vois. Je vais vous soulager.

Honorine – Non docteur. Il ne s'agit pas de moi.

Le docteur – Mais de qui enfin ?

Honorine – D'Odilon.

Le docteur – Il en a avalé beaucoup ?

Honorine – Aucune.

Le docteur – Mais alors ?

Honorine – Il les crache.

Le docteur – C'en est trop ! *(Il s'affale dans le fauteuil)*. J'y perds mon latin.

Honorine – Oui docteur, mon petit Odilon ne crache pas du feu mais de l'eau vitaminée et des baguettes de pain.

Le docteur – Cuites ?

Honorine – Qui ?

Le docteur – Les baguettes, cuites ?

Honorine – Oui, je crois.

Le docteur *(se relevant d'un bond)* – Alors tout n'est pas perdu. Si les baguettes sont cuites, c'est qu'il y a du feu au fond de sa gorge. Où est-il ce chenapan ?

**Acte 2 – Scène 4**

HONORINE, LE DOCTEUR,
ODILON

A ce moment-là, Odilon rentre à reculons.

Odilon – Ouf ! Papa s'est endormi. Me voilà tranquille pour un bon moment. *(Il se retourne, aperçoit sa mère et le docteur). (Vers le public)* Oh non, pas le docteur ! Il est plus nul que Dudule le sorcier guérisseur.

Le docteur – Approche-toi mon garçon. Ta mère me dit que tu as un chat dans la gorge.

Odilon – *(Vers le public)* Il se croit drôle !

Le docteur *(collant son oreille au dos d'Odilon)* – Dis : Au feu, au feu !



Odilon – Au feu. Au feu.

Le docteur – Plus fort.

Odilon – Au feu ! Au feu ! Au feu !

A ce moment-là, deux pompiers traversent la scène en cherchant un début d'incendie.

Honorine – C'est grave, docteur ?

Le docteur *(se relevant)* – C'est ennuyeux !

Honorine – Mais encore ?

Le docteur – C'est embêtant !

Honorine – Et alors ?

Le docteur – C'est contrariant !

Honorine – C'est tout ?

Le docteur – non, c'est cent francs !

Honorine *(fort en colère, pourchassant le docteur)* – Scélérat, Charlatan, hors d'ici ! Ou je te carbonise l'échine. *(Puis, revenant vers Odilon)*. Ecoute mon fils, un seul te guérira, c'est ton grand-père Urbain. Va le voir et restes-y le temps qu'il faudra.

RIDEAU

Acte 3 – Scène 1

LA GRAND-MÈRE, ODILON

Tous les deux sont assis sur un tronc d'arbre. Au début de la scène, Odilon, la tête dans les mains, sanglote.

La grand-mère – Maintenant que ta mère vient de partir, tu vas arrêter de pleurnicher et te conduire comme un dragon.

Odilon *(entre deux sanglots)* – Je ne suis pas un dragon, mamy.

La grand-mère – Et pourquoi cela ?

Odilon – Je ne sais pas cracher de feu, je..., je...

La grand-mère – Quelle importance ! Tu craches bien autre chose ?

Odilon *(Il pleure de plus belle)* - ...

La grand-mère – Ne me réponds pas si tu n'en as pas envie. Mais cesse de pleurer, on va finir par se noyer. Ta mère m'a tout expliqué. Rassure-toi, ce n'est pas grave. Tu n'es pas le seul à qui ça arrive.

Odilon – Je n'en connais pas d'autres.

La grand-mère – Et bien moi, si. Depuis 450 ans que je suis dragon, des cracheurs insolites...

Odilon. – Indo...quoi ?

La grand-mère – Insolite, qui crache de drôles de choses. Tiens, quand j'avais ton âge, mon meilleur ami crachait des lettres d'alphabet.

Odilon – D'alphabet ?

La grand-mère *(se levant, arpentant la scène d'un bout à l'autre)* – Oui, d'alphabet : des gerbes de consonnes, des ribambelles de voyelles et même des points d'interrogation, d'exclamation, des points à la ligne,...

Odilon – Et alors ?

La grand-mère – Il a inventé l'imprimerie et est devenu le premier dragon milliardaire ! Plus tard, il y a environ cent ans, j'ai rencontré un dragon dénommé Gustave. Lui, ce sont des bouts de ferrailles qui sortaient de sa gueule béante.

Odilon – Il a construit des échelles ?

La grand-mère – Non, non, mieux que ça ! Une tour énorme, magnifique, majestueuse. Mais dis-moi petit, tu n'as jamais entendu parler de Traibien ?

Odilon – Non.

La grand-mère – Tu ne vas pas à l'école ?

Odilon – Je suis trop jeune.

La grand-mère : Sinon tu connaîtrais le dragon Traibien, seul dragon cracheur de bonnes notes.

Odilon – Des notes de musique ?

La grand-mère – Non, des notes de contrôle. Il se débrouille pour toujours se promener à côté d'une école et les jours de contrôle, de bilan, il crache par les fenêtres ouvertes des 15, des 17 et même des 20 qui vont se coller sur les copies des élèves.

Odilon – Ce doit être chouette d'aller à l'école !

La grand-mère – Oui, sauf quand il est en colère ! A ce moment-là, il crache punitions et fessées ; mais il suffit d'aller vite fermer les fenêtres. J'ai connu des cracheurs de parapluies, de confettis, de couscous, d'étoiles et même un cracheur de vérité ! Celui-là, il fallait s'en méfier !

Odilon *(qui a cessé de pleurnicher et qui se lève à son tour du tronc d'arbre)* – D'accord, mais personne ne se moquait d'eux.

La grand-mère – Détrompe-toi, eux aussi, ils ont dû subir les railleries des autres.

Odilon – Qu'ont-ils fait ? Ils se sont battus ? Ils se sont enfuis ?

La grand-mère – Non, ils ont laissé dire, laissé rire, laissé faire et n'ont plus parlé et joué qu'avec leurs amis.

Odilon – Mais moi, je n'ai pas d'amis !

La grand-mère – Tu en es sûr ? Et Charlotte ! Et moi ! Et ... ton grand-père. Tu sais qu'il est un peu sorcier !

Odilon – C'est ce que m'a dit maman ! Mais il se trompe souvent de formule !

La grand-mère – Oui, oui... mais sait-on jamais. Tiens, le voilà. Il vient de réviser son grand livre de sorcellerie.

**Acte 3 – Scène 2**

LE GRAND-PERE, LA GRAND-MERE, ODILON

Le grand-père – Bonjour fiston, comment vas-tu ?

Odilon - ...

Le grand-père – Pas fort apparemment ! Mais rassure-toi, j'ai retrouvé la formule magique. Dans deux minutes tu vas cracher le feu.

Odilon (*à sa grand-mère à voix basse*) – Tu crois que ça va marcher ?La grand-mère (*très sûre*) – Absolument, c'est un grand-sorcier ! (*se tournant vers le public*) Ce serait bien la première fois que mon mari réussirait quelque chose !

Le grand-père – Approche-toi petit, je la tiens !

« Du feu je veux

Du feu tu peux

Du feu je peux

Du feu tu veux ! »

Crache voir un peu.

(Odilon crache des spaghettis !)

La grand-mère – Ciel ! Des pâtes !

Le grand-père – Oui, mais des spaghettis !

Odilon (*qui se remet à pleurer*) – Je n'y arriverai jamais !

Le grand-père – « Foi de sorcier

Tu vas y arriver

Changeons de formule

Foi de Gudule !!! »

La grand-mère (*vers le public*) – Après les spaghettis, les vermicelles ou la pizza ?!

Le grand-père – Odilon, regarde-moi et répète après moi :

Tout feu, tout flamme,

Je vais cracher du feu !

Odilon – Tout feu, tout flamme,

je vais cracher du feu !

Le grand-père – Tout feu tout flamme,

J'en mettrais ma main au feu !

Odilon – Tout feu tout flamme,

j'en mettrai ma main au feu !

Le grand-père – Crache voir un peu.

(Odilon crache une guirlande de fleurs.)

La grand-mère – C'est le bouquet !

Le grand-père – Encore une formule fanée. Restez-là, je reviens. Je vais relire mes grimoires.

**Acte 3 – Scène 3**

LA GRAND MERE, ODILON

Odilon – Tu es sûre qu'il est sorcier, papy ?

La grand-mère – Aussi sûr que tu es un bon petit dragon !

Odilon – Mais il n'a aucun pouvoir !

La grand-mère – Si, celui de se croire sorcier et d'être heureux.

Odilon – Je crois que je comprends.

La grand-mère – A la bonne heure. Tu es en bonne voie de guérison.

Odilon – Je le pense aussi.

La grand-mère – Tu vois bien qu'il est un peu sorcier !

RIDEAU

**Acte 4 – Scène 1**

CHARLOTTE, HONORINE, JULES

Dans la clairière de l'acte 1, sous un fort soleil.

Charlotte – Quand est-ce qu'Odilon revient ?

Honorine – Je ne sais pas. Il se plaît beaucoup chez ses grands-parents.

Jules – Et là-bas, il fait beaucoup moins chaud qu'ici.

Charlotte – Il a de la chance, on va mourir carbonisés si ce temps persiste.

Jules – Ou de soif !

Honorine – Les réserves d'eau diminuent à toute vitesse.

Jules (*regardant vers le ciel*) – Et toujours pas le moindre nuage !*On entend un grand tohubohu dans les coulisses.*

Honorine – Qu'est-ce qui se passe ?

Charlotte – On dirait un orage.

Le tintamarre diminue et on distingue quelques paroles.

« Au secours ! A boire ! On a soif. De l'eau, par pitié. »

Acte 4 – Scène 2

CHARLOTTE, HONORINE, JULES, LES QUATRE DRAGONS

Arrivent en gémissant, en titubant, les quatre dragons du premier acte

Dragon 1 – Faut le retrouver !

Dragon 2 – Faut le ramener !

Dragon 3 – Faut le supplier !

Dragon 4 – Faut le forcer !

Honorine – Mais de qui parlent-ils ?

Charlotte – Je ne sais pas.

Jules – C'est la chaleur. Ils ont dû rester trop longtemps au soleil. Regardez, leur peau se craquèle.

Dragon 2 – Faut qu'il nous pardonne !

Dragon 4 – Faut qu'il nous revienne !

Dragon 1 – Faut qu'il nous abreuve !

Dragon 3 – Faut qu'il nous sauve !

Jules, Honorine et Charlotte (*en chœur*) – Mais qui ?Les quatre dragons (*en chœur*) – Odilon, lui seul peut nous sauver !

Honorine – Comment donc ?

Dragon 1 – Il crache de l'eau !

Dragon 2 – C'est une vraie fontaine !

Dragon 3 – Avec lui, fini la sécheresse !

Dragon 4 – Plus jamais la gorge sèche !

Charlotte – Trop tard, il est guéri.

Les quatre dragons (*en chœur*) – Non !!!Charlotte – Si guéri. Regardez la lettre que m'a envoyée sa grand-mère. (*Charlotte sort de sa poche une lettre et en commence la lecture, d'abord rapide et silencieuse.*) Ah, voilà : « Rassure-toi, Odilon va beaucoup mieux. Il est même guéri, totalement guéri. Grâce à son papi, grâce aussi un peu à moi et surtout à toi. Il t'embrasse très... » (*Charlotte repose la lettre sur un tronc d'arbre.*)Dragon 2 (*à Dragon 1*) – D'est de ta faute. C'est toi qui te moquais le plus de lui.

Dragon 1 – Tu peux parler ! Qui l'avait surnommé Poule mouillée ?

Dragon 2 – Ca te faisait rire !

Dragon 1 (*menaçant*) – Plus maintenant.Dragon 3 (*Pendant la dispute, il a ramassé la lettre.*) – Arrêtez ! Arrêtez ! Charlotte, viens voir (*Il retourne la lettre.*)Regarde là, il y a un postscriptum. (*Il lit en ânonnant.*) « Odilon est guéri : il est très fier de cracher de l'eau et du pain. Il n'a plus du tout envie de cracher du feu. »

Les trois autres dragons – Youpi ! Ouah ! On est sauvés, faut aller le chercher !

Il commence à tomber quelques gouttes.

Acte 4 – Scène 3

TOUS

Odilon, le grand-père, la grand-mère et le docteur font leur entrée sur scène.

Odilon – Pas la peine, je suis là.

Charlotte – Odilon ! Odilon ! (*Elle se met à danser autour de lui. En effet, chez les dragons à mèche, pour se dire bonjour, exprimer leur contentement, ils ne s'embrassent pas, mais dansent en rond.*)

La grand-mère (*à Jules*) – J'ai pensé, en écoutant la météo, que vous auriez besoin de nous.

Le grand-père – Oui, oui ! Je connais plein de formules magiques : pour la pluie, pour le vent, la grêle, l'orage et même pour le brouillard.

La grand-mère – Papi, laissons plutôt faire Odilon s'il veut bien.

Dragon 1 – S'il te plaît, on ne se moquera plus.

Dragon 4 – Tu es le plus grand !

Dragon 3 – Tu es le plus beau !

Dragon 2 – Tu es le plus intelligent !

Odilon – Assez, je me moque de ce que vous pensez de moi ! De l'eau vous aurez à volonté : Craché, juré !

Les quatre dragons – Merci, merci, merci, merci...

Odilon – Papa, maman, je vous demande juste une seule chose : allons vivre chez grand-père et grand-mère.

Jules – Si c'est ton souhait.

Honorine – Tu as raison.

Odilon – Avec Charlotte, bien sûr. D'accord ?

Charlotte – Oh oui !!!

Charlotte, Odilon, Jules et Honorine quittent la scène bras dessus, bras dessous.

Les quatre dragons – Et nous ? Et nous ?

La grand-mère – Le docteur est d'accord pour vous soigner. Quand vous serez guéris, vous nous rejoindrez.

Dragon 3 – Nous soigner ?

Dragon 1 – De quoi ?

Dragon 4 – On n'est pas malades !

Dragon 2 – On n'a pas de boutons !

Le docteur – Pas malades, pas malades, faut voir. Allongez-vous et dites « AU FEU ! »

La grand-mère (*au public*) – Ils ne sont pas près d'être guéris.



RIDEAU